

L'utilisation de la couleur à l'école maternelle

Emmanuelle Cuge, Thomas Roller

► **To cite this version:**

Emmanuelle Cuge, Thomas Roller. L'utilisation de la couleur à l'école maternelle. Education. 2017.
<dumas-01629278>

HAL Id: dumas-01629278

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01629278>

Submitted on 6 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER « MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE
L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION »
PARCOURS PROFESSEUR DES ÉCOLES**

**L'UTILISATION DE LA COULEUR À L'ÉCOLE
MATERNELLE**

SOUTENU PAR

EMMANUELLE CUGE ET THOMAS ROLLER

DIRECTEURS DE MÉMOIRE :

MME REZZI

M SIMONPOLI

REMERCIEMENTS - AVANT PROPOS

Nous voulons commencer ce mémoire en remerciant nos directeurs de mémoire, Mme REZZI et Mr SIMONPOLI pour le temps qu'ils ont consacré à nous aider à réussir ce travail de recherche cette année ainsi que pour leur disponibilité.

Nous voulons aussi remercier :

Mme Auger pour nous avoir permis de rentrer en contact avec les écoles maternelles de sa circonscription,

Les enseignant(e)s qui ont pris le temps de répondre à nos questions,

Jean-Gabriel CAUSSE pour sa disponibilité,

Catherine LAGACHE pour toutes les réponses qu'elle nous a apporté.

INTRODUCTION..... 5

- Constat
- Contexte professionnel
- Emergence de nos questions

Formulation de la problématique : De nombreux enseignants utilisent les groupes de couleurs pour permettre aux élèves de se reconnaître comme appartenant à un groupe identifiable et identifié, quels impacts cela a-t-il sur les élèves ? D'autre part, de nombreux jeux et matériels didactiques étant colorés, cela favorise-t-il la concentration et l'apprentissage chez les élèves ?

PREMIÈRE PARTIE8

Traitement de la question au niveau scientifique et enjeux institutionnels

1. La couleur, omniprésente dans la société.....8

1. La couleur, définition et concept
2. La symbolique des couleurs
3. L'usage de la couleur dans notre quotidien.

2. L'usage de la couleur à l'école.....15

- 2.1 Un objet d'apprentissage
- 2.2 Un facilitateur d'apprentissage
- 2.3 La couleur, une aide à la discrimination visuelle
- 2.4 La couleur et les théories de l'apprentissage

DEUXIÈME PARTIE.....21

Hypothèses, traitement des données et incidence sur notre pratique

i. Hypothèses..... 8

1.1 Hypothèses

1.2 Etudes envisagées

ii. Les méthodes utilisées.....23

iii. Analyse des études menées.....24

3.1 Les groupes de couleur

3.1.1 Utilisation des groupes de couleur par les enseignants

3.1.2 L'impact des groupes de couleur sur les élèves

3.2 Matériel didactique et apprentissage

3.2.1 Relevé des couleurs des jeux et jouets

3.2.2 Les couleurs dans le jeu du Tangram

3.2.3 L'utilisation de la couleur par les spécialiste du marketing

3.2.4 La couleur dans l'apprentissage de l'écriture

iv. Incidence sur notre pratique.....44

4.1 Utilisation des groupes de couleur

4.2 Penser la couleur dans l'environnement classe

4.3 La couleur dans le matériel didactique et l'apprentissage

BIBLIOGRAPHIE.....51

ANNEXES.....55

4ème de couverture.....58

INTRODUCTION

Concernant le contexte professionnel, il s'agit d'une école maternelle de milieu semi rural, La majorité des élèves vivent dans des ensembles pavillonnaires, leur rapport à la couleur est donc différent d'un élève vivant en milieu urbain. En effet l'environnement de vie joue un rôle sur la relation à la couleur que les élèves peuvent avoir, sur leur perception et leurs acquis dans ce domaine.

L'établissement se situe dans le département des Bouches du Rhône aux alentours d'Aix en Provence.

En arrivant dans la classe, on remarque en première analyse que l'environnement est très coloré : les murs sont roses, les rideaux jaunes et le matériel didactique est la plupart du temps coloré, les couleurs primaires et le vert sont prédominants. En interrogeant nos collègues nous pouvons remarquer que ce constat semble s'étendre à toutes les classes de maternelle.

Nous avons effectué un premier relevé des couleurs présentes dans l'établissement et la classe étudiée. Nous nous sommes intéressés dans un premier temps aux couleurs utilisées dans l'aménagement des lieux. Ce relevé sera approfondi dans le cadre du travail de recherche.

	Dans l'école	Dans la classe
Bleu	Jeux extérieurs / Dortoirs	Chaises / Porte
Jaune	Murs de la cour / Jeux extérieurs / Lignes de jeu dans la cour / Rideaux	Chaises / Rideaux / Pieds de table / Bacs de rangement / Meubles
Rouge	Sol autour des jeux dans la cour / Vélos	
Vert		Tableau
Rose		Murs

Nous constatons également que la classe fonctionne avec des groupes de couleurs (Vert, Bleu, Jaune et Rouge), qui ont été mis en place par l'équipe enseignante. Ce dispositif est induit par l'organisation générale de la classe (casiers, pots de couleurs...) Toutes les classes de l'école ont d'ailleurs le même fonctionnement.

La couleur étant omniprésente dans l'environnement classe, nous nous demandons pourquoi, et comment peut-on les mettre à profit dans les apprentissages proposés aux élèves.

Nous constatons d'une part que de nombreux enseignants utilisent les groupes de couleurs pour permettre aux élèves de se reconnaître comme appartenant à un groupe identifiable et identifié.

D'autre part les jeux et matériels didactiques sont colorés. C'est suite à la réaction d'un enfant qui « ne voulait pas être dans le groupe des jaunes » que la question a réellement émergée, nous questionnant donc sur la pertinence de l'utilisation si récurrente des couleurs.

L'omniprésence de la couleur dans les jeux et matériel didactiques favorise-t-il la concentration et l'apprentissage chez les élèves ?

Les groupes de couleurs ont ils un impact sur les élèves ?

La question de l'impact de la couleur sur les apprentissages en maternelle n'a pas fait l'objet de nombreuses recherches.

On peut noter que plusieurs métiers et disciplines se sont intéressés à l'usage des couleurs pour construire des relations entre les enfants et leurs environnements, notamment dans les domaines du design, de l'architecture, du marketing, de la communication, de la publicité...

Le travail que nous souhaitons mettre en place s'inscrit dans le socio constructivisme. En effet nous cherchons à comprendre en quoi l'environnement coloré impacte les élèves et influence ou non les processus d'apprentissage : si l'enfant apprend en s'appuyant sur son environnement, alors le fait d'être dans un environnement très coloré peut avoir une influence sur son apprentissage.

Les Piagétiens semblent considérer la couleur comme élément permettant de discriminer des objets, et donc comme une aide à l'apprentissage. En effet lorsqu'elle est utilisée par exemple pour aider à reconnaître une forme, elle permet de doubler les entrées de reconnaissance possibles pour l'élève : soit celui-ci repère la couleur, soit celui-ci repère la forme. Le pari étant que si l'élève trie en se servant de la couleur, il s'habitue à la forme associée et cela l'aidera à reconnaître la forme par la suite.

Sur le plan affectif et plus précisément sur l'impact que la couleur a sur les individus, nous nous intéressons aux recherches menées par l'historien Michel Pastoureau, spécialiste de l'histoire des couleurs. Il a écrit plusieurs ouvrages sur les différentes significations que les couleurs ont prises au fil du temps et pourquoi certaines se sont imposées, affirmées plus que d'autres, sur leur influence et le ressenti que nous avons vis à vis de ces dernières. Nous nous appuyons également sur les écrits de Jean Gabriel Causse, designer qui a fait de la couleur son domaine de prédilection

Nous allons donc en partie nous appuyer sur ces travaux pour aborder la question du choix des couleurs dans une classe.

Nous envisageons plusieurs hypothèses, d'une part pour les groupes, d'autre part pour le matériel didactique.

Concernant les groupes, nous pensons que les couleurs permettent de discriminer et de reconnaître le groupe auquel on appartient et que cela peut avoir un effet sur l'élève (connotation des couleurs, lien émotionnel), positif ou négatif.

Concernant le matériel didactique, nous nous posons la question de savoir si les couleurs permettent ou non de favoriser un apprentissage. Peuvent-elles être gênantes pour cibler un apprentissage particulier (exemple des formes dans le jeu du Tangram)?

En partant de ces hypothèses, nous envisageons de mener plusieurs études pour tenter d'y répondre que nous développerons dans la deuxième partie du mémoire.

Partie 1 : Traitement de la question au niveau scientifique et enjeux

1. La couleur, omniprésente dans la société.

1. La couleur, définition et concept

La couleur est une sensation physiologique qui nous permet de distinguer des objets dans un environnement. La perception de la couleur est subjective elle peut varier d'un peuple à un autre, d'un individu à un autre, elle peut également évoluer tout au long de la vie. Les facteurs qui influencent la vision des couleurs sont : d'une part l'oeil et le cerveau. Le code génétique détermine en grande partie la vision chromatique d'un individu. La rétine est composée de deux organes récepteurs : les bâtonnets sensibles à l'intensité lumineuse et les cônes sensibles à la longueur d'ondes. D'autre part l'âge et le sexe, le groupe ethnique, la sensibilité personnelle, l'état général de l'individu, l'alimentation.

Il existe un vocabulaire spécifique de la couleur, parmi tous les paramètres existants ceux qui permettent de décrire au mieux une couleur sont : la teinte, la clarté, la saturation. La teinte est l'attribut de la sensation visuelle qui a suscité les dénominations de couleurs telles que violet, bleu, vert, jaune... C'est le correspondant psychosensoriel approximatif de la longueur d'onde dominante. La clarté : c'est l'attribut de la sensation visuelle selon laquelle un corps paraît transmettre ou réfléchir une fraction plus ou moins grande de la lumière. La clarté définit subjectivement le caractère plus ou moins clair d'un objet. Enfin la saturation : Elle permet d'estimer la proportion de couleur chromatiquement pure contenue dans la sensation visuelle totale.

Pour qu'il y ait observation de la couleur il faut : un observateur, une source lumineuse et un objet. L'objet coloré absorbe une partie de la lumière qu'il reçoit et réfléchit le reste. Chaque couleur possède sa courbe de réflectance et donc une carte d'identité qui lui est propre.

La lumière blanche est l'association d'un grand nombre de radiations colorées. La lumière se décompose en sept couleurs : Violet , Indigo, Bleu, vert, jaune, orange, Rouge. Les longueurs d'ondes visibles par l'oeil humain sont celles comprises entre 400 et 700 nm. En deçà il s'agit des ultras-violet et au delà des infra-rouge.

Deux phénomènes permettent à la couleur d'exister : *la synthèse soustractive* et *la Synthèse additive*. *La synthèse soustractive* est obtenue lorsque la lumière traverse des substances colorées qui sont combinées. Le mélange de pigments colorés dans une peinture est un exemple de de mélange soustractif. Ce dernier correspond au mélange Cyan, Magenta, Jaune, Noir, utilisé en imprimerie. *La synthèse additive* provient du mélange de deux ou plusieurs lumières colorées. L'énergies de chaque source lumineuse s'ajoute et correspond au mélange Rouge, Bleu, Vert. L'apparence colorée est la sensation visuelle donnée par : une couleur, une texture, une brillance, un effet. Ce que nous percevons est donc une apparence colorée.

L'apparence colorée est la sensation visuelle donnée par : une couleur , une texture, une brillance, un effet. Ce que nous percevons est donc une apparence colorée.

2. La symbolique des couleurs

En guise d'introduction, nous avons choisi de citer Michel Pastoureau : « *A force de les avoir sous les yeux on finit par ne plus les voir. En somme on ne les prend pas au sérieux. Erreur ! Les couleurs ne sont pas anodines, bien au contraire. Elles véhiculent des codes, des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens variés qui influencent profondément notre environnement, nos comportements, notre langage et notre imaginaire. Les couleurs ne sont pas immuables. Elles ont une histoire qui remonte à la nuit des temps et qui a laissé des traces jusque dans notre vocabulaire : Ce n'est pas par hasard si nous voyons rouge, rions jaune, devenons blanc comme un linge, vert de peur ou bleu de colère... »*

Le bleu : il n'était pas considéré comme une couleur dans l'Antiquité, et n'était pas représenté, sauf en Egypte où il était considéré comme porte-bonheur. Le bleu est une couleur consensuelle à notre époque, c'est la couleur préférée des Européens. C'est là une des caractéristiques essentielle du bleu dans la symbolique occidentale des couleurs : il ne fait pas de vague, il est calme, pacifique, lointain, presque neutre. Les grands organismes internationaux ont choisi cette couleur emblématique : autrefois l'ancienne société des nations puis, de nos jours, l'ONU, l'Unesco, le Conseil de l'Europe, l'Union Européenne. Le bleu est devenu une couleur internationale chargée de promouvoir la paix et l'entente entre les peuples. A force d'être omniprésent et consensuel, le bleu est de nouveau une couleur discrète, la plus « raisonnable » de toute.

Le rouge : les pigments rouges sont très vite maîtrisés, au néolithique on se sert de la garance de l'oxyde de fer, du sulfure de mercure. Depuis des époques très anciennes, la couleur rouge a été en Occident associée à la mise en scène du pouvoir et du sacré, celle du sang et du feu, celle de la vie et de la vigueur, celle de l'autorité et de la beauté. Au Moyen Âge, le bleu est féminin, le rouge est masculin, cette tendance s'inverse au XVI^{ème} siècle. La robe de mariée est rouge jusqu'au XIX^{ème} siècle. Dès le XVIII^{ème} siècle, le rouge est associé au danger : la robe des juges et des bourreaux est rouge. En 1789, le drapeau rouge signifiait l'interdiction d'attroupement. Il est aussi associé au plaisir et au spectacle. Plus le bleu a progressé dans notre environnement plus le rouge a reculé.

Nos objets sont rarement rouges, mais la symbolique a perduré : les panneaux d'interdiction, les feux rouges, l'alerte rouge, la croix rouge...tout cela dérive de la même histoire celle du feu et du sang.

Le vert : jusqu'au XVII^{ème} siècle, c'est une couleur excentrique, elle a un caractère transgressif et turbulent. C'est une couleur peu compliquée à obtenir mais chimiquement instable. On l'associe au poison (lié au procédé chimique) c'est le vert qui passe en premier sur les photos anciennes. C'est donc la couleur de l'instabilité, liée au hasard, au jeu, au destin, à la finance. Elle porte malchance au théâtre. Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, seuls les quatre éléments évoquaient la nature. C'est le Romantisme qui associe le vert à la nature. Au XIX^{ème} siècle, en opposition au rouge, elle symbolise la permissivité (actuels feux de signalisation), la sécurité. Elle évoque à présent la propreté, la pureté : les produits verts prétendent respecter l'environnement. La couleur verte est aussi choisie pour tout produit dont on veut vanter la fraîcheur : la menthe naturellement blanche est devenue verte.

Le jaune : couleur appréciée dans l'antiquité, elle est valorisée en Asie, en Amérique du Sud, où elle symbolise le pouvoir, la richesse, la sagesse. En Occident, le jaune est en désaffection depuis le Moyen Âge. On se méfie du jaune. En concurrence de l'or, il apparaît comme une couleur éteinte, mate, triste. Il est symbole de trahison, de mensonge. Judas est souvent représenté habillé de jaune. Au XIX^{ème} siècle, les maris trompés sont caricaturés en costume jaune ou cravate jaune. C'est aussi la couleur de l'ostracisme, couleur de l'étoile portée par les Juifs pendant la seconde guerre mondiale.

Le noir : Dans la bible, il est associé aux épreuves, aux défunts, au péché, à la terre, donc l'Enfer. Il a cependant un caractère respectable pour l'église réformée : il est synonyme de tempérance, humilité, austérité. Symbole de l'autorité (juges, arbitres) il représente l'élégance dans la mode actuelle. Difficile à obtenir à partir de l'ivoire calciné, il est réservé au noir princier à la renaissance. Au XIX^{ème} siècle, il est associé au charbon et au goudron, à l'uniforme de l'autorité. Il représente le deuil en occident. Il est lié aux extrêmes en politique : drapeau anarchiste, ultra-droite. Son opposition au blanc date de la renaissance.

Le blanc : la craie, disponible directement dans la nature, a été utilisée sèche, humide ou pâteuse, depuis les temps préhistoriques : les dessins des grottes et des cavernes en témoignent. Dans notre monde moderne, il est associé à l'absence, au manque. Dans l'imaginaire, il est associé à la pureté et l'innocence. Opposé au rouge, il est symbole de paix. Il est également symbole de virginité pour des raisons d'héritage et de généalogie.

Garantie de propreté, d'hygiène, il est lié à tout ce qui touche le corps. Le blanc est aussi la couleur de la matière indéfinie (spectre, fantôme), de la vieillesse, à la mort (linceul) mais aussi de l'innocence. C'est la couleur du deuil en Asie et en Afrique.

3. L'usage de la couleur dans notre quotidien.

La couleur est omniprésente dans notre quotidien.

C'est un outil de communication. Les codes couleurs et la signification des couleurs sont des vecteurs de cohérence graphique, les couleurs induisent de nombreux comportements à l'inconscient des prospects et des consommateurs. Les couleurs utilisées via des supports de communication génèrent des réactions et des émotions. Le choix des couleurs véhicule un message cohérent par rapport aux objectifs de communication. Comme nous l'avons vu auparavant il est prouvé que chaque couleur possède une symbolique implicite qui impacte les perceptions, les jugements, les raisonnements et donc le comportement des consommateurs. C'est pour cette raison que la couleur est le facteur le plus étudié et travaillé par les agences de marketing, de communication et de signalétique.

La couleur influence également notre perception du goût des aliments. Plusieurs études ont été menées dans l'industrie alimentaire. Il en ressort que le facteur couleur est un des plus importants quand à notre appréhension des aliments. Pour exemple un test effectué sur des enfants qui ont goûté des sirops de fruits au goût identique, mais avec des colorants plus ou moins saturés a montré que plus la couleur est saturée, plus il semble avoir un goût prononcé.

La couleur joue un rôle important sur nos émotions au quotidien. Jean-Gabriel Causse dans son livre *l'étonnant pouvoir des couleurs*, explique comment chaque couleur influence nos perceptions et nos comportements. Il nous livre quelques exemples de préconisations chromatiques suite à des études menées sur les répercussions que peut avoir la couleur sur notre état. Le bleu est recommandé dans les chambres pour ceux qui ont du mal à s'endormir. C'est une couleur harmonieuse, mais sédative. L'orange stimule le cœur, ouvre l'appétit et réduit les troubles digestifs. C'est une couleur recommandée dans la cuisine, dans la salle à manger et dans l'entrée pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs. En milieu professionnel, l'orange est recommandé partout où l'on doit s'exprimer. Le rose, est une couleur romantique et la couleur de l'optimisme et du bonheur.

L'impact de la couleur chez l'enfant.

La couleur joue un rôle sur les apprentissages : Au début du XX ème siècle, le philosophe Autrichien Rudolpf Steiner conçut le système éducatif Waldorf. pour les enfants d'ouvriers de l'usine de cigarettes "Waldorf Astoria" à Stuttgart en Allemagne. Chaque salle de classe, de sport ou de jeu était peinte d'une couleur particulière, censée susciter la concentration, la créativité ou la détente auprès des écoliers placés en fonction de leur tempérament (colérique, flegmatique...) Les résultats furent selon Steiner "remarquables" mais cette expérience n'eut malheureusement aucune suite. On pense aujourd'hui que les couleurs de murs ou de mobiliers les moins propices à l'enseignement sont les couleurs que l'on trouve malheureusement dans la majorité des salles de classe.

Une étude de trois ans d'Henner Ertel réalisée de 1973 à 1976 certifie que le blanc, le noir et le brun provoquent une baisse des performances. Les deux raisons sont les suivantes : D'une part les enfants n'aiment pas ces couleurs et d'autre part ces couleurs n'ont que très peu d'action elles n'aident les enfants ni à se concentrer, ni à être créatif ni à se relaxer.

Le jaune-vert, l'orange et le bleu favoriseraient l'apprentissage.

Dans un environnement rose, les dessins des enfants sont plus positifs et plus joyeux. Les soleils sont plus gros, les nuages moins présents, les sourires plus marqués.

L'orange est quant à lui une couleur qui améliore les comportements sociaux. Le bleu à le défaut de distraire les élèves qui partent dans leur imaginaire (Il faut s'en servir à bon escient).

1. L'usage de la couleur à l'école

2.1 Un objet d'apprentissage

Dans les programmes de l'école maternelle, la couleur est un objet d'apprentissage à part entière du domaine « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques ». En effet, dans la réalisation de productions plastiques, l'enseignant doit amener l'enfant à s'interroger sur la couleur et l'effet qu'elle produit.

En partant des couleurs primaires et en jouant notamment sur les mélanges, les nuances et l'assemblage des couleurs, l'enfant sera amené à explorer les différentes composantes de la couleur pour découvrir puis produire un effet recherché.

L'enjeu de cet apprentissage est avant tout l'utilisation de la couleur comme élément permettant de réaliser une composition plastique, un objet d'apprentissage présenté non comme une fin en soit mais comme un moyen d'expression à maîtriser.

La couleur est également présente dans le domaine « Construire des outils pour structurer sa pensée » et en particulier pour l'organisation d'objets en fonction de critères de couleurs. L'enjeu est donc la reconnaissance de la couleur d'un objet. Cela se décline en deux points, d'une part la discrimination visuelle des couleurs et d'autre part l'appréhension de la couleur comme élément caractéristique d'un objet.

En conclusion, la couleur en tant qu'objet d'apprentissage dans les programmes apparaît dans les Arts Plastiques et dans l'organisation des objets. La reconnaissance des couleurs et la création de couleurs est donc un attendu de fin de cycle en maternelle.

Cela renforce notre idée que la couleur, omniprésente dans la classe, n'est pas forcément exploitée à sa juste valeur surtout au regard des nouveaux programmes qui prônent la transversalité. Il semblerait en effet cohérent d'utiliser cet environnement coloré pour déclencher les apprentissages et donc la question de penser ou repenser la couleur dans la classe pour en faire un objet d'apprentissage semble pertinent.

2.2 Un facilitateur d'apprentissage

La couleur permet de mieux distinguer des éléments différents elle est utilisée à ce titre comme facilitateur d'apprentissage, pas toujours formulé en tant que tel, mais le fait est que l'on retrouve de nombreux exemples de cette utilisation.

Nous développerons certains exemples, non exhaustifs, de cette utilisation de la couleur non pas en tant qu'objet d'apprentissage à part entière mais comme une aide à la compréhension.

Le premier exemple est celui de l'écriture cursive. Force est de constater que la segmentation des lettres quand on écrit en « attaché » est une réelle difficulté pour les élèves. Une des pistes proposées par les documents d'accompagnement des programmes est d'utiliser la couleur pour séparer les lettres et donc se rendre compte qu'un mot en cursif est un ensemble de lettres et arriver à repérer le début et la fin de chaque lettre. Dans cet exemple, la couleur permet d'apporter une aide à un problème rencontré par les élèves dans l'écriture et d'y répondre de manière visuelle.

La couleur est aussi régulièrement utilisée pour aider à la reconnaissance des faces sur un solide comme le cube par exemple. Le fait de proposer aux élèves des faces de couleurs différentes permet d'aider à compter le nombre de faces, de reconnaître plus facilement que les faces sont des carrés pour le cube et donc de mieux travailler les caractéristiques des solides.

Egalement, les couleurs peuvent aider à reconnaître les faces d'une forme plane dans le cadre par exemple du jeu du tangram : en effet, pour reproduire un modèle, certaines formes telles que les parallélogrammes ont des faces différentes non superposables et pour s'en rendre compte il peut être utile de changer la couleur d'une face à l'autre.

Cet exemple d'utilisation de la couleur pour aider certains apprentissages montre l'intérêt de la couleur notamment dans certains matériels didactique. L'enjeu de l'utilisation de la couleur est donc aussi de trouver comment cette dernière peut ou non être une aide et non un blocage à l'apprentissage. Il semble donc important de réfléchir à l'utilisation des couleurs, qui n'est jamais neutre et qui, si elle peut apporter de l'aide, peut aussi réciproquement être une difficulté supplémentaires si elle est utilisée à mauvais escient.

2.3 La couleur, une aide à la discrimination visuelle

La couleur, pour des élèves ne sachant pas lire, peut être un repère utile, un code commun et donc un langage ou simplement une manière de marquer la différence entre deux entités. Il s'agit en effet d'une des utilisations de la couleur en école maternelle. D'une part dans l'organisation de la classe et du travail et d'autre part en motricité la couleur permet aux élèves de mieux se repérer.

En motricité, la couleur est très présente pour distinguer des zones : en course, lancer ou pour les sauts. Il s'agit d'aider les élèves à se repérer dans l'espace. Les couleurs sont d'une grande aide pour distinguer des espaces et mieux les appréhender. Elles permettent une matérialisation d'un espace difficile à se représenter : la distance que l'on parcourt ou que parcourt un objet. Les couleurs permettent de fixer également des objectifs de progressions à atteindre, facilement identifiables et que les élèves peuvent reporter sur une fiche.

Également, la couleur est utilisée pour différencier les équipes. En effet, reconnaître son équipe est un véritable objectif d'apprentissage au cycle 1 et la couleur des dossards est essentielle pour reconnaître ses coéquipiers. Dans ce cadre là, la couleur est donc utilisée comme discriminant visuel.

Ensuite, force est de constater que la couleur dans une classe est un véritable outil d'aide à l'organisation. Elle permet tout d'abord de délimiter des espaces : le coin regroupement, l'espace peinture ou le coin dînette sont reconnaissables par leur couleur. L'enjeu de la couleur dans ce cadre là est de créer des micro espaces dans l'espace classe.

Aussi, la couleur dans l'organisation de la classe permet de travailler en groupes de couleur : un groupe vert, un rouge, un bleu et un jaune. En utilisant des couleurs de groupes, cela permet de proposer une répartition des activités lisible pour les élèves qui se repèrent dans l'emploi du temps grâce à la couleur de leur groupe. C'est aussi par les couleurs des groupes que l'on peut aider les élèves à repérer l'endroit où ils déposent le travail lorsqu'il est fini (un bac de chaque couleur), leurs casiers ou les bancs où ils doivent s'asseoir. C'est aussi en utilisant ces couleurs que l'on met en évidence le matériel de chaque groupe : crayons, feutres, ciseaux...

Il s'agit enfin d'un repère utile pour le travail comme par exemple lors d'expérimentations où chaque groupe peut marquer son travail par la couleur de son groupe (par exemple lors des expériences sur les plantations).

Le fonctionnement en groupes de couleurs définit donc toute une partie de l'organisation générale de la classe puisqu'en allant au bout de cette logique de couleur, il paraît pertinent de décliner ces couleurs pour l'organisation de la classe : le matériel de chaque groupe, les espaces de chaque groupe... La classe est donc rendue plus fonctionnelle pour tous grâce à l'utilisation de couleurs.

L'enjeu est ici à la fois de se servir des couleurs pour aider à l'organisation et au repérage par la discrimination visuelle mais aussi de réfléchir quels liens il est possible de faire entre la présence de ces couleurs et les apprentissages sur la couleur mais aussi entre les apprentissages, le climat de classe et ces couleurs. En effet, nous constatons que si la partie pratique de l'utilisation de la couleur est ici mise en évidence, nous ne savons pas grand chose de l'impact qu'elle peut avoir sur les élèves tout en se doutant qu'elle devrait en avoir un puisque la couleur est intimement liée à l'émotion.

2.4 La couleur et les théories de l'apprentissage

Si le lien entre apprentissage et couleurs est assez facile à mettre en évidence, celui de l'utilisation de la couleur et des théories de l'apprentissage l'est moins.

En effet, lors de nos recherches, nous avons pu constater que la couleur n'est que très peu présente dans les théories de l'apprentissage et que peu de personnes se sont intéressées à l'impact de la couleur sur l'apprentissage.

Pour autant, en nous intéressant au socio-constructivisme, nous pensons pouvoir faire ce lien entre la couleur dans l'environnement classe, dans le matériel didactique et l'apprentissage. En effet, si l'on considère que la couleur est un élément caractéristique de l'environnement classe ou d'un objet et que l'enfant apprend en interaction avec les objets et l'environnement, il semblerait que la couleur, de par son omniprésence, soit aussi en jeu dans l'apprentissage.

Les travaux de Lev Vygotski tendent à montrer que l'apprentissage chez l'enfant est fortement lié aux interactions de l'enfant avec son environnement et à sa socialisation (par le langage notamment).

Selon lui, les fonctions mentales supérieures permettant l'apprentissage sont socialement élaborées, c'est à dire grâce au langage ou aux codes servant à représenter.

Il y a une forme de langage dans la couleur. En effet, l'utilisation de couleurs dans le dessin permet de représenter des émotions, la notation (Vert / Orange / rouge) ou tous les codes couleurs que l'on utilise à l'école font de la couleur un code commun permettant de signifier quelque chose aux enfants, donc de transmettre un message, une information ou un ressenti.

Si la couleur est une forme de langage alors les processus en jeu lorsque l'on se sert de la couleur sont des fonctions mentales supérieures permettant d'aider à la construction de savoirs et au développement de l'enfant.

En partant du postulat que la couleur transmet des informations et est donc une forme de langage, il est intéressant de noter que la couleur a une connotation sociale forte elle n'est pas neutre.

En évoluant dans une société marquée par la symbolique des couleurs, à commencer par le rose et le bleu, trop souvent présentées dès la naissance comme « couleur de fille » ou « couleur de garçon », les élèves se construisent dans un milieu où la couleur a une signification, allant jusqu'à définir le sexe d'une personne. Même sur des enfants très jeunes, cela peut avoir un impact très important : à noter d'ailleurs que les vêtements d'un nourrisson sont déjà très sexués par les couleurs présentes dessus.

L'enfant n'étant pas une page blanche lorsqu'il arrive à l'école, qui plus est en classe de grande section, son ressenti face à la couleur n'est donc pas inexistant et la présence de ces dernières dans l'environnement classe ou dans les objets de travail peut impacter son apprentissage.

Partie 2 : Hypothèses et analyse

1- Nos hypothèses et l'étude envisagée :

1.1 Hypothèses :

Concernant les groupes, nous pensons que les couleurs permettent de discriminer et reconnaître le groupe auquel on appartient et que cela peut avoir un effet sur l'élève (connotation des couleurs, lien émotionnel), positif ou négatif.

Concernant le matériel didactique, nous nous posons la question de savoir si les couleurs permettent ou non de favoriser un apprentissage. Peuvent elles être gênantes ou a contrario utiles pour cibler un apprentissage particulier (exemple des formes dans le jeu du Tangram ou de l'écriture en cursif)?

1.2 Etude envisagée :

En partant de ces hypothèses, nous envisageons de mener plusieurs études pour tenter d'y répondre.

Pour la question du matériel didactique, nous allons d'une part établir un relevé de couleurs d'une vingtaine de jeux éducatifs présents dans la classe. cela nous permettra d'avoir une vision plus précise des principales couleurs utilisées et de leur récurrence. D'autre part en faisant le point sur l'avancée de la question scientifique nous espérons pouvoir comprendre les choix de couleurs opérés par les distributeurs de matériels scolaires, sportifs et éducatifs, notamment en questionnant ces derniers. Enfin, nous proposerons des jeux de « Tangram » avec couleurs et sans couleurs aux élèves qui devront reproduire un modèle et comparerons les résultats.

Pour l'aide à l'apprentissage, nous allons proposer plusieurs fois de recopier un mot nouveau en cursif. Pour des groupes le modèle du mot sera monochrome pour d'autres, le modèle aura une lettre de chaque couleur, ce qui peut aider à percevoir les différentes lettres.

Concernant les groupes, nous allons proposer un sondage auprès de professeurs des écoles enseignant en maternelle, dans le but de mieux comprendre le choix opéré par beaucoup d'entre eux d'aller vers l'utilisation des groupes de couleur.

Notre première question aura pour objectif de se rendre compte de l'utilisation massive ou non des groupes de couleur. Pour ceux les utilisant, nous envisageons une question ouverte afin de comprendre leur choix.

Pour répondre à la question : « ce dispositif a-t-il des répercussions sur le plan émotionnel des élèves dues à leur rapport à la couleur ? » Nous réaliserons des entretiens avec les élèves pour mieux connaître leur ressenti quant à la couleur de leur groupe.

2- Les méthodes utilisées

Nous comptons donc utiliser plusieurs méthodes de recherche :

La méthode d'enquête :

- pour le matériel didactique, en partant d'un relevé fait en classe et en effectuant des recherches ou en interrogeant des didacticiens. Cette méthode nous paraît pertinente pour cette question puisqu'à partir d'un constat fait en classe, nous allons chercher à élargir nos recherches et à s'interroger sur l'intérêt de l'utilisation des couleurs.
- Pour les groupes de couleurs en essayant de voir si l'utilisation des groupes de couleurs est ou non massive et quelles sont les couleurs récurrentes.
- Pour les groupes de couleurs en interrogeant les élèves sur leurs ressentis.

La méthode expérimentale :

- Pour le matériel didactique en testant l'effet des couleurs sur l'activité du TanGram.
- Pour l'aide à l'apprentissage : l'écriture d'un mot nouveau en cursif avec un modèle monochrome ou un modèle dont chaque lettre a une couleur différente.

Nous avons décidé d'utiliser à la fois la méthode d'enquête et la méthode expérimentale. La méthode d'enquête est pertinente pour avoir une vision générale des pratiques et du matériel présent. Elle nous permet de pouvoir vérifier nos hypothèses de départ en faisant un relevé suffisamment important pour qu'il soit fiable. Pour que cela soit pertinent, lors des entretiens avec les élèves, il convient de faire attention à la neutralité des questions posées pour qu'elles n'induisent pas une réponse spécifique.

La méthode expérimentale permet, en utilisant une variable, de voir l'impact de cette variable dans la situation. La difficulté est d'arriver suffisamment à isoler cette variable pour être bien sûr de ne pas fausser l'expérimentation.

Il est donc nécessaire d'avoir un protocole précis et de le réitérer à l'identique sur tous les élèves.

3- Analyse des études menées :

3.1 Groupes de couleurs

3.1.1 Etude sur l'utilisation des groupes de couleurs par les enseignants de maternelle :

Pour notre recherche sur les groupes de couleurs, nous avons demandé l'autorisation aux Inspecteurs de l'Education Nationale d'Aix Est et d'Aix Ouest l'autorisation d'envoyer nos questionnaires aux écoles maternelles de la circonscription.

Après avoir obtenu cette autorisation nous avons donc fait un mail aux différentes écoles :

Chers(es) collègues,

Dans le cadre de notre mémoire professionnel, nous nous intéressons aux pratiques des enseignants de maternelle. Notre thème de recherche s'articule autour de l'utilisation de la couleur en classe.

Nous sollicitons donc votre aide pour recueillir des données en répondant aux questions suivantes :

-Utilisez vous des groupes de couleurs dans votre classe ?

-Si oui, pourquoi ?

Merci d'avance pour votre aide !

CUGE Emmanuelle et ROLLER Thomas

emmanuelle.cuge@gmail.com

Après coup nous pensons qu'il aurait peut être été plus judicieux de proposer un questionnaire en ligne plutôt que de poser les questions par mail puisque nous constatons

que c'est plus par le biais de collègues que l'on connaît qui ont fait tourner le questionnaire que nous avons eu des réponses (environ la moitié).

A partir de ces réponses, nous avons rempli le tableau ci-dessous en faisant le choix de catégoriser les réponses en deux:

-Plus pratique : soit cela a été dit comme ça, soit la justification allait dans le sens d'une facilité d'organisation dans la classe, tourné vers l'organisation **pratique d'un point de vue des enseignants.**

-Plus parlant: **Pour les élèves**, les groupes de couleurs sont un facilitateur, qui permet de se repérer plus facilement, c'est une sorte de langage.

	Utilisez-vous des groupes de couleur?	Si oui, Quelles couleurs?	Commentaires
PS	Non		Groupes d'animaux plus pratiques
PS	Non		Pas de groupes
PS	Non		Groupes d'animaux : plus parlant
PS	Non		Groupes d'animaux : plus parlant
PS	Oui	J - B - R	Plus pratique
PS-MS	Non		Groupes d'animaux : plus parlant
PS-MS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
MS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
MS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique

MS	Non		Pas de groupes, organisation individuelle Montessori
MS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique « Le matériel existe déjà »
MS	Non		Groupe de continents
MS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
MS - GS	Oui	V - R - B - J	Plus parlant
GS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
GS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
GS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
GS	Non		Pas de groupes
GS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
GS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
GS	Oui	V - R - B - J	Plus parlant
GS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
GS	Oui	V - R - B - J	Plus pratique
GS	Non	Individuel	Laisser plus d'autonomie

Sur les enseignants de Maternelle ayant répondu à notre questionnaire, nous remarquons dans un premier temps que presque tout le monde fonctionne avec des groupes (88% dans les données que nous avons recueillies). Cependant, il convient de rappeler que notre demande étant autour du fonctionnement en groupes, il est fort possible que les enseignants ne fonctionnant pas de cette manière ne se soient pas sentis concernés mais la proportion semble quand même être plus importante pour les enseignants utilisant les groupes en vue des enseignants rencontrés dans les écoles.

Pour les enseignants travaillant avec des groupes de couleurs :

Sur 20 enseignants travaillant avec les groupes de couleurs, 14 ont dans leur réponse parlé du côté pratique pour eux, pour l'organisation de la classe, pour le rendu du travail...

Donc la majorité d'entre eux choisissent les couleurs en premier lieu pour se faciliter le travail ou en tout cas pensent les choisir pour cela.

Seuls 5 enseignants sur les 20 nous ont parlé de l'intérêt pour les élèves d'utiliser ces groupes de couleurs. Extraits des réponses :

- « *Les élèves se repèrent mieux et comprennent de suite où ils doivent aller, où poser leurs affaires* »

-« *Les couleurs permettent à des enfants ne sachant pas lire de comprendre au delà de l'oral* »

- « *J'utilise des couleurs parce que mes élèves peuvent se repérer vite et comprendre des éléments d'organisation d'un seul coup d'oeil, bien plus facilement qu'avec les animaux par exemple* »

- « *La couleur est un premier langage pour l'enfant et permet de définir des éléments reconnaissables de tous.* »

Ce quart d'enseignants qui, dans notre recueil de données, utilisent la couleur en la pensant comme étant un élément didactique et pédagogique, voient la couleur comme un code commun permettant une vie de classe et une structuration de classe plus accessible à des élèves ne sachant pas lire.

De ces réponses, nous pouvons retenir que la plupart des enseignants n'ont pas forcément de prime abord un regard didactique et pédagogique sur l'utilisation des groupes de couleurs. L'intérêt pour beaucoup est le travail en groupe et l'essentiel de la démarche pédagogique réside donc dans la modalité « travail en groupe » et non dans la façon dont les groupes sont reconnaissables et se reconnaissent.

Pourtant, il semblerait que se reconnaître facilement dans son groupe est un corollaire du sentiment d'appartenance à un groupe, élément clef pour un bon fonctionnement de groupe. C'est d'ailleurs ce qui revient pour les enseignants qui considèrent les groupes de couleurs comme une aide pour les élèves.

Cela nous montre que l'utilisation des groupes de couleurs, si elle est quasi systématique (en dehors de la petite section, ce qui s'explique par la non reconnaissance des couleurs à cet âge là), elle n'est que rarement mise en avant comme étant à part entière une démarche pédagogique : il s'agit pour certains d'un choix pratique, pour d'autres d'une copie de ce qui est fait communément et pour très peu d'un choix réfléchi pour l'élève.

Il faut cependant bien noter qu'il y a une différence entre le premier regard que nous donnent les enseignants sur l'utilisation des groupes de couleurs qui est ce que l'on analyse ici et la réalité de la réflexion qu'il y a chez ces mêmes enseignants. En effet, dire que c'est irréfléchi est faux et nous avons d'ailleurs remarqué qu'en en discutant de vive voix, souvent le discours évolue vers des choix plus pédagogiques que pratiques.

Ce qui est le plus intéressant à noter dans cette étude est le fait que la plupart des enseignants ne s'interrogent pas sur l'utilisation des groupes de couleurs en classe, ce qui peut être surprenant vu que la pratique est répandue.

C'est aussi lié à certaines évidences : beaucoup d'enseignants ne verbalisent pas forcément l'intérêt pour des élèves qui ne savent pas lire d'avoir recours aux couleurs.

3.1.2 Etude de l'impact des groupes de couleurs sur les élèves:

Nous avons choisi de privilégier les entretiens avec les élèves car c'était selon nous la seule façon de voir le lien créé entre l'élève et la couleur de son groupe.

Nous avons interrogé des élèves de moyenne et de grande section, principalement parce que les groupes de couleurs sont essentiellement utilisés à ces âges là.

Les entretiens ont été réalisés par Emmanuelle, en fond de classe et enregistrés avec un magnétophone, ce qui nous a permis de les analyser par la suite plutôt que de prendre des notes devant les élèves.

Afin de faciliter la lecture de ces entretiens, nous avons condensé les données en tableau, en reprenant les deux questions posées :

-Es tu content d'être dans ce groupe de couleur ?

- Si tu pouvais changer la couleur de ton groupe ce serait quoi?

À savoir également que l'on demandait au préalable la couleur du groupe dans lequel l'élève interrogé était.

Les résultats sont présentés ci-dessous sous forme de tableaux.

Groupe de couleur	Vert	Jaune	Vert	Bleu
Niveau / Âge	H. 5ans 1/2	N. 4 ans	E. 4 ans	A. 4 ans 1/2
Es-tu content que ton groupe soit de cette couleur?	Oui	Oui	Oui	Oui
Raisons X	« couleur préférée »	« Parce que c'est lumineux »	« C'est joli le vert »	« C'est ma couleur préférée, c'est une belle couleur »
Raisons X				
Si tu pouvais changer la couleur de ton groupe, ce serait quelle couleur ?	Gris « parce que j'aime bien »	Vert, rouge, bleu	Rouge ou jaune « parce que c'est très beau mais pas bleu ou noir parce qu'on voit rien la nuit et le bleu ça marche pas toujours »	Rouge : « j'aime bien c'est la couleur de la lave. »

Groupe de couleur	Rouge	Rouge	Rouge	Rouge
Niveau / Âge	A. 4 ans	L. 3 ans 1/2	M. 4 ans	S. 4 ans 1/2
Es-tu content que ton groupe soit de cette couleur?	Oui	Oui	Oui	Oui
Raisons X		« couleur préférée »	« J'aime le rouge »	« Je suis contente d'être dans le rouge »
Raisons X			« J'aime bien mes copains »	
Si tu pouvais changer la couleur de ton groupe, ce serait quelle couleur ?	Jaune	Bleu	Rouge	Rouge

Groupe de couleur	Rouge	Rouge	Rouge	Rouge	Rouge	Rouge
Niveau / Âge	C. 6ans	A. 4 ans	K. 5 ans 1/2	P. 5 ans	E. 4 ans	J. 6 ans
Es-tu content que ton groupe soit de cette couleur?	Non	Oui	Oui	Oui	oui	Non
Raisons X	« Je ne sais pas, ça ne me plaît pas »	« couleur préférée »	« J'aime bien le rouge »	« Je suis contente d'être dans le rouge »	« J'aime bien le jaune aussi »	« Parce que je suis tout le temps dans le rouge et quand on est dans le rouge on est méchant »
Raisons X						
Si tu pouvais changer la couleur de ton groupe, ce serait quelle couleur ?	Bleu	Bleu	Rouge	Bleu	Jaune	Jaune : « pour être plus sage ».

Groupe de couleur	Jaune	Jaune	Jaune	Bleu
Niveau / Âge	G. 4 ans	J. 4 ans	O. 5 ans 1/2	G. 6 ans
Es-tu content que ton groupe soit de cette couleur?	Oui	Oui	Oui	Oui
Raisons X		« Parce que je suis sage »	« Je suis content »	Orange « parce que c'est la couleur préférée de Papa »
Si tu pouvais changer la couleur de ton groupe, ce serait quelle couleur ?	Rouge : « c'est la couleur du camion de pompiers »	Bleu	« Surtout pas dans le rouge, c'est pas bien le rouge »	Bleu

Sur les 18 élèves que nous avons interrogé, seul un n'était « pas content » d'être dans son groupe de couleur.

Le premier constat est donc que dans la globalité, les élèves s'attachent à la couleur de leur groupe, il s'agit pour certains de leur "couleur préférée". Les enfants dans leur quasi-globalité sont content de leur couleur de groupe. Ils l'associent parfois à un objet ou un élément de la même couleur. Certains donnent des qualificatifs précis pour parler de la couleur de leur groupe : "c'est lumineux." ce qui nous amène à penser que le rapport à la couleur est très différent d'un enfant à l'autre.

Ensuite, la réponse de J. est particulièrement intéressante : il fait le lien entre la couleur de son groupe et la « fleur du comportement » utilisée dans sa classe. Le principe de la fleur du comportement est d'utiliser les couleurs Vert-Orange-Rouge pour "évaluer" le comportement des élèves. Le rouge semble pour cet élève avoir une connotation négative qui est donnée par son utilisation dans un autre cadre en classe.

Aussi, la réaction de O., qui ne souhaite vraiment pas être dans le groupe rouge "parce que ce n'est pas bien" renvoie à ce que nous a dit J. : il y a pour certains une connotation particulière et négative au fait d'être dans le groupe des rouges.

Cette réaction n'a d'ailleurs eu lieu que sur le groupe rouge, ce qui ne nous paraît pas non plus anodin.

3.2 Matériel didactique et apprentissage

3.2.1 Relevé des couleurs des jeux et jouets :

Effectuer un relevé sur 100 jouets et jeux nous a permis en premier lieu de dégager des tendances sur les principales couleurs utilisées.

Ce nombre d'objet à comptabiliser a été choisi arbitrairement mais est suffisamment important pour dégager une tendance assez fiable.

Nous avons essayé au maximum de varier les jeux et jouets pris pour cette étude, à la fois des jeux didactiques (prévus expressément pour cela) et des jeux plus classiques comme la dinette, les jeux de bricolage, de formes...

	Nombre de jeux ayant la couleur
Rouge	29
Vert	24
Jaune	26
Bleu	30
Rose	6
Violet	6
Marron	3
Orange	15

Les jeux et jouets de deux classes ont été utilisés pour ce relevé : la classe de PS-MS et la classe de GS. Pris séparément, les résultats ne diffèrent pas entre les deux classes.

Le total dépasse cent puisque certains jeux ou jouets ont plusieurs couleurs. Cependant, lorsqu'une couleur était utilisée pour un détail de l'objet non visible au premier regard, nous avons fait le choix de ne pas le comptabiliser. Notre critère était donc de comptabiliser les couleurs principales de l'objet.

Certaines couleurs n'étant apparues qu'une ou deux fois ne sont pas dans ce tableau, l'idée principale étant de dégager les grandes tendances et surtout de savoir qu'elles étaient les couleurs principalement utilisées.

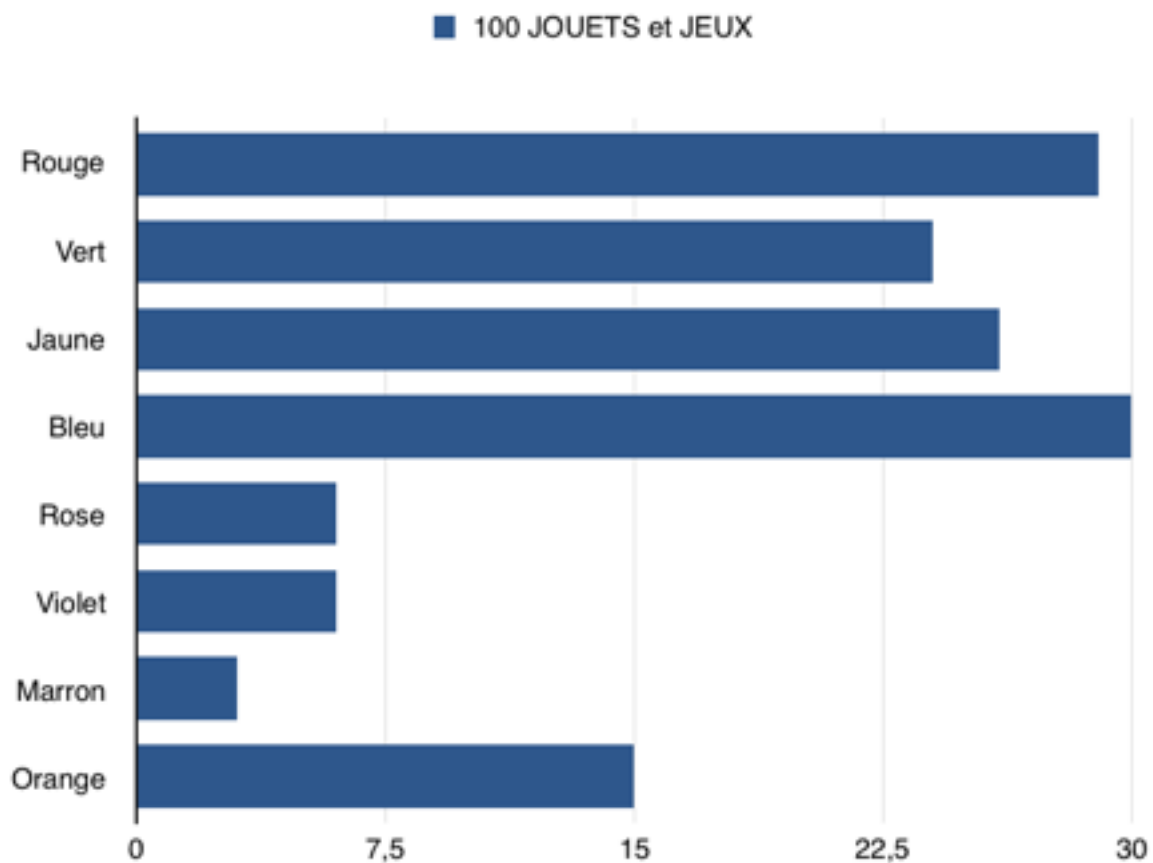
Le graphique ci-dessous permet de mettre en évidence les quatre couleurs les plus utilisées :

La tendance est claire, les quatre couleurs les plus utilisées dans les jeux et les jouets sont le rouge, le bleu, le jaune et le vert. Il s'agit des trois couleurs primaires et d'une couleur secondaire, le vert.

En considérant que l'enfant développe son rapport à l'environnement et donc aussi aux couleurs, cela signifie qu'en classe, il est amené à rencontrer le plus souvent ces quatre couleurs.

La couleur est un objet d'étude en maternelle et force est de constater que dès son plus jeune âge, l'enfant est confronté aux mêmes couleurs principalement. Cela peut avoir une influence sur son rapport aux couleurs.

Ce relevé nous permet donc de se rendre compte d'une utilisation massive du Vert, du Bleu, du Rouge et du Jaune.



En considérant que l'enfant se développe notamment grâce à la richesse et à la diversité de son environnement et que par la couleur passent des émotions, il semble qu'une pauvreté de diversité dans les couleurs rencontrées en classe ne permet pas de favoriser par la suite un rapport plus fin aux couleurs.

La conclusion que nous pouvons faire dans le cadre de notre étude c'est donc l'utilisation principale de ces quatre couleurs qui, comme nous l'avons vu, sont aussi les couleurs principalement utilisées pour former les « groupes de couleur ».

Il semble d'ailleurs qu'il y ait un lien : puisque toutes ces couleurs reviennent le plus, il est plus facile de faire des groupes de couleurs en utilisant les mêmes pour que le matériel spécifique de chaque groupe soit mis en place plus facilement (des pastilles de couleurs, des bacs de couleurs...).

Cela apporte donc une réponse supplémentaire à savoir pourquoi ce sont toujours les mêmes couleurs lorsque l'on utilise les groupes de couleurs.

Cet élément supplémentaire renforce également notre sentiment qu'il y a un manque de diversité et surtout de réflexion autour de l'utilisation de la couleur. Le manque de diversité émanant a priori du manque de réflexion sur l'utilisation des couleurs. En effet, si le fait d'utiliser des couleurs n'est pas réfléchi, le seul intérêt étant organisationnel, il vaut mieux aller au plus pratique et ne pas s'embarrasser de couleurs dont le matériel associé n'existe pas déjà.

Il n'y a donc pas réellement de choix si ce n'est celui des marchands de jouets ou de matériels pour les classes qui mettent en avant en priorité ces couleurs là.

3.2.2 La couleur dans le jeu du Tangram :

Nom	âge	Tangram choisi en 1er	Réussi		Tangram choisi en end	réussi	Temps de réalisation
Lalie	5 ans 1 /2	blanc	Non	Arrête Après 2,35	couleur	Non mais comprend le sens de la forme à reproduire plus rapidement	Arrête Après 2,15
Joshua	6 ans	couleurs	oui	Arrête Après 2,35	blanc	Non Décide de le faire en noir après 2 min il abandonne	Arrête après 3,32
Maelle	6 ans	blanc	Non Parvient à faire la queue de la flèche.	Arrête Après 3,32	couleur	Oui Veut refaire un essai avec le blanc mais le parallélogramme pose problème	2,35
Gustav	6 ans	blanc	Non Verbalise ce qu'il fait.	Arrête Après 1,47	couleur	Oui « avec les couleurs ça m'aide »	1,44
Olivier	6 ans	couleurs	oui	1,27	blanc	Non ne parvient pas à placer le parallélogramme	Arrête après 2,42
Elise	5 ans 1 /2	couleurs	non	2,36	blanc	non	Arrête après 3,15
Lucas	5 ans	couleurs	oui	1,14	blanc	oui	2,23
Charlène	6 ans	blanc	Non	Arrête après 2,45	couleur	Oui	2,39

Nous avons constaté que sur neuf élèves, un seul est parvenu à réaliser le tangram monochrome alors que sept sont arrivés à reproduire la forme donnée avec le tangram en couleur.

Il semblerait que la couleur aide à la réalisation d'un assemblage de formes pour reproduire une forme donnée.

La couleur semble être une aide pour distinguer les côtés des formes par la séparation de deux couleurs.

Les modèles de Tangram que nous avons choisi pour cette expérimentation étaient particulièrement difficile. Les élèves avaient de manière générale du mal à rentrer dedans, cependant, ils manipulaient plus facilement le tangram coloré.

La première interrogation que nous avons était que la couleur pouvait fausser l'intérêt du TanGram : les enfants pourraient s'intéresser plus aux couleurs qu'aux formes. Or nous pensons de par nos observations que la couleur permet plutôt de mieux appréhender les formes : d'en distinguer plus facilement leur positionnement les unes par rapport aux autres.

De plus, l'intérêt du Tangram est de réussir à reproduire un modèle et le fait que ce soit avec des formes géométriques permet aussi d'appréhender les formes : carré, triangle et parallélogramme. Cela n'est pas occulté par les couleurs puisque la manipulation pour trouver comment les positionner permet d'approfondir le travail sur les formes et notamment les côtés.

Enfin, l'intérêt des couleurs pour le parallélogramme est flagrant : la figure n'étant pas superposable dans un sens que dans l'autre, la couleur permet de mieux appréhender cet élément par la manipulation.

3.2.3 La couleur utilisée par des spécialistes pour les enfants :

Nous avons demandé un entretien skype à Mme LAGACHE BUISSART qui travaille au siège national d'une entreprise nationale spécialisée dans le sport (équipements et vêtements). Son rôle est notamment de définir les choix des couleurs utilisées pour les produits et en particulier pour ceux à destination des enfants.

Extrait de l'entretien, enregistré au magnétophone et retranscrit en partie :

Entretien avec Catherine LAGACHE BUISSART
Trends & Cosmetic Designer.

Nous : Comment pensez-vous la couleur pour vos produits « enfant » chez Décathlon ?

CL : « Avant tout il est important de noter que nous avons repensé la segmentation des produits "enfant" au sein de l'entreprise.

Auparavant il y avait une tranche d'âge qui allait du 0 au 12 ans et comprenait donc tout le secteur enfant.

Nous nous sommes rendu compte que cette approche n'était pas pertinente car les besoins et surtout les goûts des enfants étaient très différents suivant leur âge.

Il y a désormais : une tranche 0/3 ans, 4/8 et 8/12 ans.

La couleur est un élément déterminant de nos produits et son utilisation ciblée est essentielle dans notre domaine.

Pour la tranche 0/3 ans, les couleurs utilisées sont plutôt vives et saturées mais on évite l'effet « bariolé » de même pour les 4/8 ans avec des touches de fluos plus importantes qui viennent ponctuer les camaïeux. Pour les 8/12 il y a plus de sombres, les vifs sont utilisés pour rehausser les produits. »

Nous : Vous servez vous de la couleur comme outil d'apprentissage dans les sports que vous proposez ?

CL : « Oui pour les plus jeunes qui ne savent pas lire, la couleur est un moyen de visualiser des règles, des consignes. Par exemple la marque « Fouganza » qui propose des produits d'équitation, utilise deux couleurs sur les rênes. Cela permet à l'enfant de distinguer la droite et la gauche. Dans la pratique des sport collectifs la couleur est présente sur le matériel pour délimiter les terrains ou encore former des équipes et cela quelque soit l'âge des joueurs. »

Nous : Travaillez-vous avec des professionnels de la couleurs extérieurs à votre société pour mettre en place vos stratégies couleur ?

CL : « Oui nous nous appuyons sur des études réalisées par des cabinets de tendances sociétales, nous participons à des études en externe et nous en réalisons également en interne.

Nous créons des évènements autour de la couleur avec des intervenant reconnus tel que Jean-Gabriel Causse pour mettre la couleur au centre des préoccupations de l'entreprise.”

De cet entretien nous retenons plusieurs choses : le choix des couleurs dans le marketing est important pour cibler les enfants et évolue en fonction de l'âge avec des couleurs plus flash pour les plus petits. Donc sur un public très jeunes, plus que des couleurs en particulier, il est recherché de faire ressortir les couleurs. En mettant cela avec les études de Marie-Odile RIGAUD, nous pouvons remarquer que c'est autour de la question de la saturation et de l'intensité que se jouent les préférences des enfants de 3 à 6 ans.

Cela voudrait donc dire qu'il n'y a pas que les couleurs primaires et le vert que les enfants préfèrent ou même distinguent. Il faudrait donc penser à la saturation plus qu'aux couleurs en elles même si on veut se servir de la couleur pour attirer le regard ou donner envie d'utiliser.

Aussi, la couleur répond à un besoin de communication dans le sport : couleur des maillots des équipes, marquage... Cela nous apporte un élément supplémentaire dans notre approche de la couleur comme étant un langage permettant de codifier certaines choses.

En effet, la couleur permet une aide à la discrimination : reconnaître son partenaire et son adversaire lors d'un jeu collectif par exemple. En mettant cela en relation avec les groupes de couleurs et notre hypothèse de départ, cela nous permet de confirmer notre intuition que la couleur est une aide à la discrimination et à la reconnaissance utile. En effet, en particulier dans le sport, reconnaître rapidement son partenaire ou les différents rôles sociaux est essentiel et doit pouvoir se faire le plus rapidement possible. Seule la couleur permet cela et c'est la raison de son utilisation systématique sur les maillots : il s'agit d'un repère visuel identifiable dès le premier regard. C'est d'ailleurs ce qui permet de regarder un match de football, de basket ou de tout autre sport d'équipe. Au delà du fait que des élèves de maternelle ne sont pas encore entrés dans la lecture, la couleur permet donc de reconnaître de manière rapide et sans ambiguïté l'appartenance à une équipe mais aussi le marquage de différentes zones. En faisant le lien avec l'utilisation de la couleur dans la classe, cela nous rappelle le fait que nous avons constaté que les enseignants des classes utilisant des groupes de couleurs s'en servent également dans l'organisation spatiale : casiers des élèves, espaces de dépôts du travail par groupe, fiches par groupes, bancs, bacs des groupes, tables. Mais aussi dans la dimension temporelle : emploi du temps des groupes, rotation des ateliers...

La couleur comme élément de discrimination et de reconnaissance est donc une aide dans la vie de tous les jours mais aussi dans la vie de la classe. Nous verrons par la suite l'incidence sur notre pratique que cela devrait amener.

3.2.4 La couleur dans l'apprentissage de l'écriture :

Chaque semaine pendant une période, un mot était à recopier lors d'un atelier dirigé en demi-classe. Pour la première moitié de la classe, le mot était écrit en blanc au tableau, pour la deuxième moitié le mot était écrit au tableau avec une lettre de chaque couleur.

Nous avons noté le nombre de réussites par rapport au nombre total d'essais selon que le mot soit en couleur ou en blanc et en fonction du mot : (La classe est séparée en deux groupes de 14 élèves et l'ordre des groupes est inversé chaque semaine)

Les enfants recopient le mot en blanc ou en couleur avec leur feutre, d'une seule couleur.

Mot	Nombre de lettres	Réussite Blanc	Réussite couleur	Réussite Couleur - Blanc
noix	4	13	12	-1
oiseau	6	10	14	4
piano	5	10	13	3
quille	6	7	11	4
ratatouille	11	4	9	5
sapin	5	12	12	0
Moyenne		9,33	11,83	

Le constat que nous faisons est que l'utilisation des couleurs dans la segmentation des lettres d'un mot nouveau est un facilitateur pour le recopier.

Les enfants, ayant pour modèle un mot avec les couleurs, ont mieux distingué les différentes lettres. Nous pensons qu'ils voient les lettres en tant que tel et non le mot comme une forme à reproduire. Cela permet de ne pas tomber dans du graphisme mais de copier le mot comme étant un ensemble de lettres.

Aussi, nous avons constaté que la couleur apporte une aide pour des mots longs et moins pour des mots plus courts. En effet, pour les mots "sapin" et "noix", la couleur n'a pas été une aide.

Enfin, nous avons relevé que, dans les mots recopiés avec le modèle en couleur, les lettres étaient mieux positionnées les unes par rapport aux autres. Aussi, la taille des lettres était mieux respectée.

Il semble que dans cette utilisation, la couleur soit un facilitateur pertinent dans l'apprentissage de l'écriture.

4 - Incidence sur notre pratique :

4.1 Pour ce qui est de l'utilisation groupes de couleurs :

La première étape de notre travail a été d'envoyer un mail à des enseignants pour connaître mieux leur utilisation des groupes de couleurs. Cependant, presque toutes les réponses que nous avons obtenues viennent de personnes avec qui nous nous sommes entretenus directement. Nous n'avons eu que quatre réponses par mail alors que nous avons contacté toutes les écoles maternelles de la circonscription d'Aix ouest.

Ce manque de réponse nous a interrogé : est ce par manque de temps ou d'envie ou est ce parce que le sujet ne les intéresse pas. En discutant avec d'autres camarades qui sont eux aussi passés par les mails pour avoir des réponses, nous avons pris conscience qu'il s'agit surtout d'une absence de questionnement : beaucoup peuvent justifier l'utilisation des groupes, peu celle des couleurs utilisées pour ces derniers.

Il y a donc un manque de réflexion sur un élément qui nous paraît pourtant central dans l'organisation des classes en maternelle : la couleur, qui est omniprésente. A partir de là, nous pensons que de par son utilisation en classe, la couleur mérite un peu plus d'attention quant à ce qu'elle apporte réellement dans la classe et les effets de son utilisation. En ajoutant les travaux de Michel Pastoureau et Jean-Gabriel Causse à notre réflexion, nous partons du principe que la couleur n'est pas neutre en matière de connotations et de significations, cela implique qu'il soit nécessaire de réfléchir à son utilisation.

De plus, la réaction de l'élève J. nous interroge sur la pertinence de l'utilisation du rouge pour les groupes de couleurs. En mettant cela en relation avec la réflexion de l'élève O. sur cette couleur et les études citées précédemment, on peut imaginer qu'il serait judicieux de ne plus utiliser le rouge pour ne pas créer des associations négatives dans l'esprit de certains élèves.

L'utilisation d'une fleur du comportement, en reliant des couleurs à des attitudes ne fait, nous pensons, qu'augmenter les aprioris que peuvent déjà avoir les enfants sur la connotation des couleurs et cela est donc à éviter.

Il serait possible d'envisager de leur faire choisir une couleur de groupe en début d'année et de les rendre ainsi acteurs de cette appartenance.

Plutôt qu'ils subissent une couleur toute une année, nous pensons que le choix de la couleur permettrait une relation plus personnelle à cette dernière.

Nous avons vu par l'utilisation de la couleur en classe mais aussi lors de notre entretien avec Catherine Lagache designer couleur chez Decathlon, que la couleur peut aussi être utilisée comme un code commun pour définir les places des groupes, les espaces où déposer son travail, le matériel du groupe ou pour signifier à un groupe l'ordre de son travail. Cette partie pratique est intéressante et permet en effet de communiquer avec les élèves quant à l'organisation spatiale et temporelle de la classe. Cependant il est tout à fait envisageable, et nous pensons souhaitable, que cela soit fait mais avec comme point de départ une réflexion sur les couleurs utilisées.

Cela nous amène à nous interroger quant à l'absence de réflexion autour de l'effet que les couleurs ont sur les élèves.

L'objet n'est pas de remettre en cause le besoin de structurer les classes pour arriver à une organisation plus fluide de la vie de classe et des apprentissages mais de le penser en amont.

Force est de constater un manque de prise de recul sur la force d'un médium tel que la couleur. Il nous paraît intéressant de réfléchir à une organisation de la classe qui prend en compte les effets qu'elle engendre. Tout d'abord bannir la couleur rouge. Ensuite il serait possible de proposer un panel de couleur, sélectionné auparavant par l'enseignant et dont les élèves pourraient choisir la couleur qu'ils veulent pour représenter leur groupe. Cela aurait en plus l'intérêt de travailler la couleur comme objet d'apprentissage.

Puisque les couleurs ont un réel impact sur les élèves il semble judicieux de s'en servir, pour les groupes mais aussi, de manière plus générale dans leur utilisation dans l'espace classe.

4.2 La couleur dans l'environnement classe :

Dans la pratique, il serait donc intéressant de se poser la question de la signification et de l'impact de chaque couleur. Un choix réfléchi des couleurs pourrait apporter une ambiance de classe plus studieuse ou plus créative en se basant par exemple sur les conseils donnés dans le livre *L'étonnant pouvoir des couleurs* de Jean Gabrielle Causse.

Anticiper les effets et s'en servir pour la classe plutôt que de les subir serait une grande avancée dans l'utilisation de la couleur en classe de maternelle. Partant du fait que les couleurs existent dans nos classes, autant s'en servir positivement.

Le jaune, le vert, l'orange et le bleu favorisant les apprentissages, nous pouvons imaginer que ce soient des couleurs qui aient toute leur place dans les salles de classe et donc pourquoi pas dans les couleurs des groupes.

Aussi, puisque le rose dans l'environnement favorise la créativité et rend les enfants plus positifs. Les salles de classe devraient intégrer cette couleur pour une meilleure ambiance de classe et des élèves mieux dans leur peau.

La couleur orange, qui en plus de favoriser les apprentissages, améliore les comportements sociaux est aujourd'hui peu présente dans les classes de maternelles. Pourtant, en suivant les indications de Jean-Gabriel Causse et les travaux de Michel Pastoureau, il nous semble que cette couleur aurait toute sa place dans les classes.

Le bleu favorise l'imaginaire, ce qui peut avoir comme conséquence de distraire les élèves ou bien dans d'autres circonstances de les aider à entrer dans l'imaginaire, le tout étant une utilisation réfléchie en fonction de l'impact que l'on souhaite.

Une des incidences pratiques que pourrait avoir notre travail de recherche serait de mieux penser la couleur dans l'environnement classe en prenant en compte tout ce que nous venons d'énoncer.

Le premier obstacle semble être la présence dans les classes de matériels ne prenant pas cela en compte et nous sommes bien conscients qu'il n'est pas envisageable de changer entièrement tout ce que l'on a dans une classe.

Une des réponses à cela peut être trouvée par le biais des affichages, en choisissant des affiches avec pour couleurs dominantes les couleurs que l'on souhaite mettre en avant dans sa classe.

Il est aussi possible de décider de travailler sur les couleurs que l'on veut mettre en avant avec les élèves et de réaliser dans ce cadre là une fresque qui viendra trouver sa place dans la salle de classe.

Ou encore de proposer des tabliers de couleur pour la peinture ou même de venir soi-même en classe habillé avec certaines couleurs !

Les idées ne manquent pas pour redonner du sens aux couleurs que l'on utilise dans nos classes. L'obstacle du matériel peut être dépassé, il suffit de prendre en compte et de ne pas négliger le choix des couleurs utilisées dans l'environnement classe pour pouvoir améliorer notre pratique rapidement de ce point de vue là.

4.3 Pour ce qui est du matériel didactique et de l'apprentissage :

Le matériel didactique rencontré est la plupart du temps très coloré et avec des couleurs récurrentes.

Puisque la couleur est un objet d'apprentissage du cycle 1, la prédominance des trois couleurs primaires et du vert peut poser un problème quant aux couleurs primaires, notamment du fait que le vert peut être confondu avec une couleur primaire. Il est nécessaire de prendre en compte cela dans la mise en place de l'apprentissage. Cette idée reçue peut être déconstruite par les travaux de mélange du bleu et du jaune.

Aussi, l'enseignant a un large choix de jeux éducatifs à sa disposition, les fournisseurs sont nombreux. Il serait judicieux de penser aux couleurs des jeux que l'on souhaite avoir dans sa classe, ne pas choisir par affinité personnelle mais en envisageant quel impact les couleurs des jeux auront sur les apprentissages. La couleur est toujours chargée d'affect ce qui peut entraîner des choix qui ne sont pas toujours raisonnés mais faits sous l'impulsion du désir.

Il nous paraît également étonnant que les enseignants ne soient pas plus consultés pour la création des jeux éducatifs. On pourrait penser à mettre en place une cellule de réflexion sur la nature des jeux éducatifs et notamment sur les couleurs les plus pertinentes à utiliser suivant les apprentissages visés.

Dans le cadre du Tangram, nous avons remarqué que les couleurs sont une aide pour réaliser un assemblage. Il s'agit donc à elles seules d'une variable didactique : elles rendent plus accessibles la réalisation d'un tangram. Pourtant elles n'enlèvent en aucun cas le fait qu'il faut chercher l'orientation de la forme, le côté à coller à la pièce d'à côté donc en somme les couleurs n'altèrent pas l'intérêt au niveau des apprentissages mais permettent de mieux distinguer les pièces les unes par rapport aux autres.

Il serait donc intéressant de mieux réfléchir à l'utilisation des couleurs pour le travail autour des assemblages et des formes.

Dans un second temps, il serait possible de choisir d'enlever les couleurs pour que l'élève ne se concentre plus que sur l'orientation des formes.

Concernant les formes, il semble que les couleurs soient une aide pour mettre en valeur les caractéristiques déterminantes. Elles peuvent représenter la surface et donc distinguer plus facilement un cercle d'un disque par exemple.

Les couleurs peuvent aussi servir à repérer les différents côtés. On peut en effet penser à des formes ayant un côté de chaque couleur, ce qui peut aider à verbaliser. De la même manière, les couleurs peuvent mettre en évidence les angles.

En utilisant les couleurs pour segmenter une forme ou mettre en avant tel ou tel élément, nous permettons de mieux distinguer des choses qui peuvent être compliquées à voir : pour passer de la forme vue comme un tout à repérer les éléments déterminants (côtés, angles...), la couleur est une aide importante. Cette utilisation de la couleur mérite d'être mise en avant et surtout mise à profit au moment où l'on veut travailler sur les caractéristiques des formes.

Egalement, nous avons expérimenté l'utilisation de la couleur pour l'écriture en cursif. Le premier constat est que l'écriture de mots en cursif est parfois compliqué et se résume chez certains à une tentative de reproduction graphique sans distinguer les lettres.

Pour autant, sachant que le graphisme n'est pas de l'écriture, nous pensons que pour entrer plus facilement dans l'écriture cursive il faut bien repérer les lettres et voir où elles commencent et où elles s'arrêtent. Les couleurs sont une véritable aide pour cela car elles permettent de visualiser la segmentation du mot en lettres au premier coup d'oeil. C'est donc une aide pour recopier mais aussi pour comprendre le sens de l'écrit et de la formation d'un mot : un ensemble de sons qui forment un mot, codé par des lettres.

Il peut donc être intéressant d'utiliser cette technique pour l'écriture cursive, notamment pour les mots longs. Des affichages dans la classe peuvent reprendre également cette technique. Il peut aussi être utile de faire de même pour le passage d'une écriture à l'autre : cela permettrait de mieux repérer les lettres dans un mot et dans l'autre : par exemple sur le mot "vélociraptor" :

VELOCIRAPTOR *vélociraptor* *vélociraptor*

Nous avons vu dans les études Jean-Gabriel CAUSSE que la couleur avait un impact sur la stimulation et l'apprentissage. Nous pourrions créer des coins de couleurs pour certains apprentissages. Des enseignements qui demandent plus de créativité pourraient être menés dans un espace bleu qui favorise le recours à l'imaginaire.

Les apprentissages qui font appel à une concentration poussée se feraient dans un environnement plus orange.

Enfin le coin regroupement pourrait avoir un mur orange, couleur qui favorise les relations sociales.

Pour ce qui est de la couleur des murs de l'école et de la classe, certains établissements ont déjà pris en compte les études menées sur la couleur. Il pourrait être intéressant de généraliser ces pratiques.

Suite aux constats faits nous nous posons la question de l'intégration d'une formation sur la couleur qui serait destinée à tous les enseignants du premier degré. En effet si la couleur est un domaine si peu questionné, n'est-ce pas en partie parce qu'elle ne fait pas l'objet d'un apprentissage spécifique pour les professeurs des écoles ?

Il pourrait être envisageable de proposer un module de formation sur la couleur. Celui-ci pourrait comporter une première partie sur l'histoire des couleurs en lien avec l'influence qu'elles ont sur nous. La seconde partie pourrait être une boîte à outils pour les enseignants souhaitant aménager leur classe de façon à exploiter les couleurs au mieux.

Partie 3 : Bibliographie

commentée

La couleur et l'enfant

-Gerard, C., Bilinski, K., & Dugas, M. (1989). Développement du lexique des couleurs chez l'enfant. *L'année psychologique*, 89, pp. 49-61.

Cet ouvrage reprend les phases du développement de l'enfant vis à vis des couleurs. Dans le passage auquel nous nous sommes intéressé, les auteurs analysent quel stimulus est créé par la couleur chez l'enfant.

Sur le rapport forme/couleur, on apprend que l'enfant appréhende l'objet par la forme avant la couleur. La couleur serait donc une caractéristique secondaire dans l'analyse des objets par l'enfant. En somme, lorsqu'un enfant cherche à faire un classement, il va d'abord s'intéresser à la forme puis à la couleur.

-Némoz Rigaud Marie-Odile (2004). « Formes et couleurs : l'expression créatrice de l'enfant », *Des artistes et des bébés*, Toulouse, ERES, « 1001 bébés », 2004, p. 61-71.

La couleur est décrite dans ces pages comme une manifestation de la pensée. Après une brève explication autour des couleurs, l'auteur évoque les préférences des tout petits pour des couleurs vives et saturées et un attrait particulier des bébés pour les couleurs « complexes » plutôt que les couleurs primaires.

Aussi, l'auteur d'intéresse aux choix des couleurs lors des premiers dessins d'enfants et note le fait que les enfants se servent des couleurs en fonction de leur goût et pour « séparer ».

Couleur et symbolique

-Pastoreau, M., & Simonet, D. (2014). *Le petit livre des couleurs* (2nd ed.). France: Points. (Original work published 2005).

« Le petit livre des couleurs » est une conversation entre Dominique Simonnet et l'historien Michel Pastoureau, Ils abordent l'histoire des couleurs bleu, rouge vert, jaune, le blanc et le noir.

Michel Pastoureau propose une analyse poussée des différentes significations que les couleurs ont prises au fil du temps et pourquoi certaines se sont imposées, affirmées plus que d'autres.

Ce qui nous intéresse particulièrement dans cet ouvrage est le rapport que nous entretenons avec la couleur, comment a-t-elle un impact sur nos comportements au quotidien.

-Pastoureau, M. (2002). Bleu, Histoire d'une couleur. France: Le Seuil.

-Pastoureau, M. (2013). Vert, histoire d'une couleur. France: Le Seuil.

-Pastoureau, M. (2016). Rouge, histoire d'une couleur. France: Le Seuil.

Les trois ouvrages « Bleu, Histoire d'une couleur », « Vert, Histoire d'une couleur » et « rouge, Histoire d'une couleur » sont des focus sur chaque couleur abordée.

l'historien Michel Pastoureau approfondit ses recherches sur chacune de ces couleurs. Il est comme dans « Le petit livre des couleurs » question de la symbolique des couleurs et de leur impact sur nos comportements.

Théories de l'apprentissage :

-Vygotsky, L. (1998). Théorie des émotions (Saunier, C., Trans.). Russie: L'harmattan.

Non lu pour l'instant

-Piaget, J., & Inhelder, B. (1989). La psychologie de l'enfant (13th ed.). Paris, France: Presses Univ. de France. (Original work published 1967)

Cet ouvrage nous intéresse pour comprendre le développement de l'enfant, de sa naissance à la fin de l'âge pré-scolaire en particulier (donc jusqu'à 5 ans). Concernant notre

sujet de mémoire, cela nous permet de situer le développement cognitif des élèves de grande section et donc de mieux cibler quels sont les besoins d'un enfant de 5 ans et surtout son rapport à l'environnement dans lequel il évolue.

L'environnement coloré stimule l'enfant :

-Jarraud, F. (26 Février, 2015). Avoir une belle salle de classe améliore les résultats des élèves. De <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/02/26022015Article635605323761648698.aspx>

-Forster, S. (15 Dec 2004). Des écoles de toutes les couleurs. De <https://www.irdp.ch/data/secure/449/document/des-ecoles-de-toutes-les-couleurs-449.pdf>

Cet article est l'interview d'un architecte en milieu scolaire. Une des questions traite de la couleur dans la classe. L'architecte met en avant le plaisir ressenti par les élèves d'être dans une classe colorée avec des couleurs vives.

Les couleurs, outils d'apprentissage

- http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/43/7/Ress_c1_Ecriture_ecriture_456437.pdf

Ce document d'Eduscol propose une utilisation des couleurs pour l'écriture cursive comme permettant de segmenter les lettres dans un mot. Dans cette utilisation, la couleur permet de mettre en avant les différentes lettres pour voir le mot comme un ensemble de lettres différentes et non comme un tout.

-Iérémiadis, K. (17/03/2010). Tisser des liens entre les mathématiques et les couleurs. Retrieved from <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/5431>

Cet article de l'ICEM fait un parallèle entre l'utilisation des couleurs et les mathématiques notamment pour aborder la résolution de problèmes par les mélanges de couleurs (deux couleurs présentes, une troisième à compléter).

-Ministère de l'éducation (25 Juillet 2013). Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation. Retrieved from <http://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>

Ce référentiel nous intéresse tout particulièrement pour mieux saisir les enjeux de ce mémoire quant à notre pratique professionnelle notamment l'organisation du fonctionnement d'un groupe pour favoriser l'apprentissage et la socialisation des élèves ainsi que la maîtrise des savoirs disciplinaires et didactiques. En effet, si on le relie à la couleur, l'enjeu est de maîtriser la notion pour l'enseigner mais aussi de s'interroger sur la couleur comme outil permettant le fonctionnement des groupes (groupes de couleurs, organisation de la classe...).

ANNEXES

1- Photos du tangram utilisé :



Version couleur

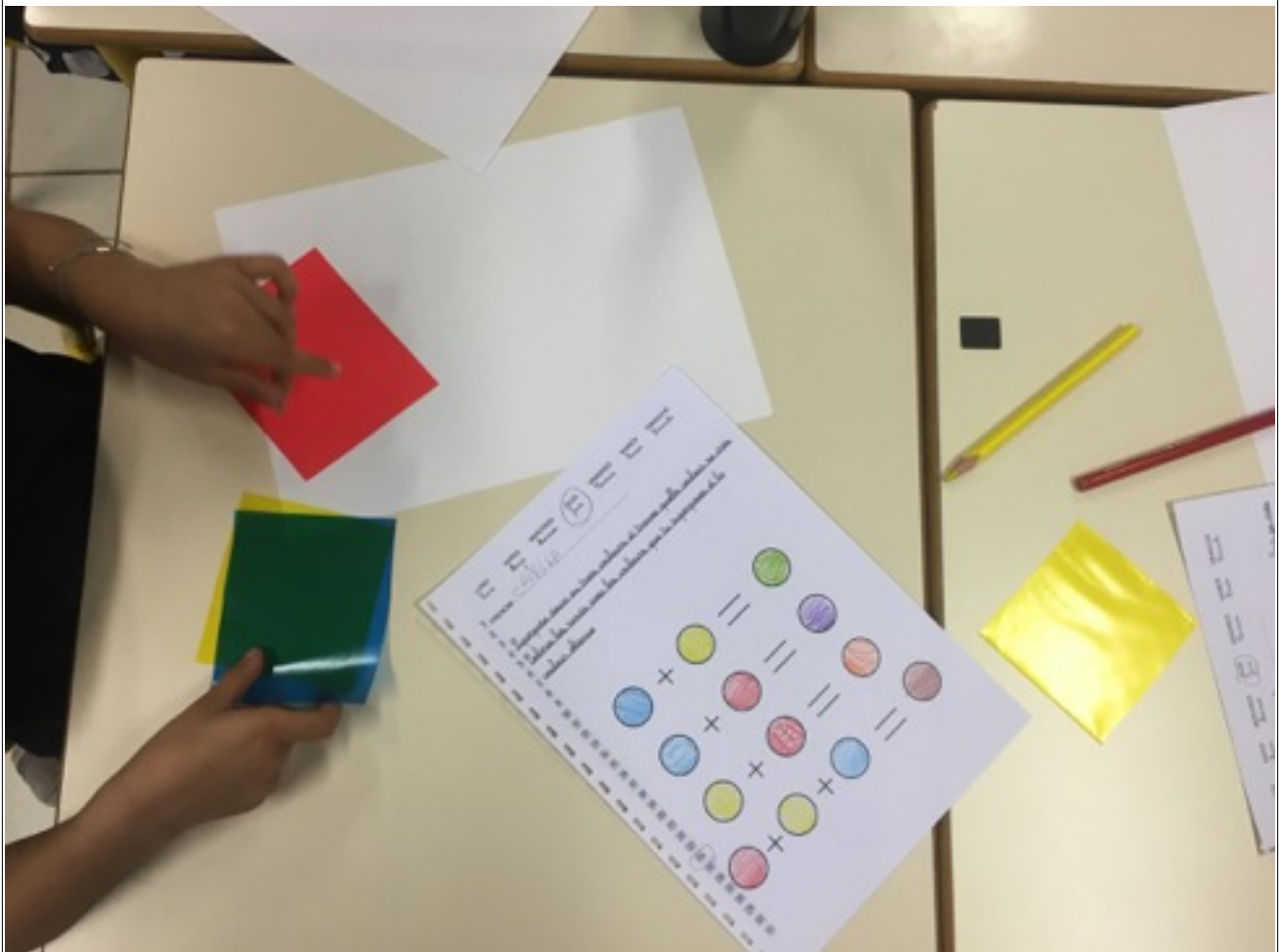


Version blanche

2- Exemples de jeux utilisés en classe :



3- Travail autour de la couleur comme élément d'apprentissage :



La couleur est omniprésente dans nos vies. Tout ce qui nous entoure est fait de couleurs. A tel point que nous en oublions presque qu'elles existent. Pourtant les couleurs jouent un rôle majeur sur nos comportements et nos émotions. Chaque couleur a son histoire, ses codes et ses connotations. Ce mémoire porte sur l'utilisation de la couleur à la maternelle. Nous nous sommes questionnés sur les effets que peut avoir la couleur d'une part sur les apprentissages et d'autre part sur les élèves.

Au regard des recherches qui ont été menées sur ce sujet, et des études que nous avons mises en place, deux constats émergent. Le premier est que la couleur est un facilitateur dans les apprentissages en maternelle. Le second est que la couleur n'est pas pensée comme un réel outil. Son potentiel est sous exploité et sa puissance parfois non maîtrisée.

Ces constats nous permettent d'envisager des changements dans nos pratiques. Tout d'abord il nous semble important d'améliorer le système d'organisation de la classe. Les groupes de couleurs peuvent être pensés différemment. Ensuite l'utilisation de la couleur pour des zones de travail spécifiques pourrait être bénéfique pour favoriser certains apprentissages. Enfin nous nous posons la question de l'intégration d'une formation sur la couleur qui serait destinée à tous les enseignants du premier degré. En effet si la couleur est un domaine si peu questionné, n'est-ce pas en parti parce qu'elle ne fait pas l'objet d'un apprentissage spécifique pour les professeurs des écoles ?

Or ce précieux outil mérite d'être maîtrisé et utilisé à bon escient.

Color is everywhere in our lives. Everything that surrounds us is made of colors, in as much as we forget about them. However colors play a major part in our behaviours and emotions. Each color has its story, its codes and connotations. This dissertation focuses on the use of colors in nursery school, how it affects children and their learning abilities. Based on existing researches on this topic, and the studies I have put into place, two statements emerge: first color facilitates learning in nursery, second color is not thought about as a real tool. Its potential is under exploited and its power is sometimes not fully utilised.

In the light of these statements it is worth considering changes to our practices. First of all, it matters to change classroom organisation. Colors groups may be thought through in different ways. Then using color coded zones for specific tasks could benefit some learnings. At last, integrating a training on colors destined to all first degree teachers could also be key. Indeed colors are never at the heart of educational discussions, maybe as they are not part of a specific learning by school teachers. However, such powerful and precious tool deserves mastery and an appropriate use.